

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE1^{er} juillet 2004**PROPOSITION DE LOI****améliorant l'accès aux équipements
psychiatriques pour les personnes en
séjour illégal**(déposée par Mmes Nahima Lanjri et Greet
Van Gool)BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

1 juli 2004

WETSVOORSTEL**om de toegang tot psychiatrische
voorzieningen voor mensen zonder
wettig verblijf te verbeteren**(ingediend door de dames Nahima Lanjri en
Greet Van Gool)**RÉSUMÉ***Les centres publics d'action sociale accordent un secours en cas d'octroi d'une aide médicale urgente aux étrangers qui séjournent illégalement dans le Royaume.**Toutefois, lorsque ces mêmes personnes sont admises dans des hôpitaux psychiatriques, des maisons de soins psychiatriques ou des initiatives d'habitation protégée pour patients psychiatriques, les frais ne sont en pratique généralement pas remboursés.**L'auteur souhaite que les centres publics d'aide sociale interviennent également dans ces cas.***SAMENVATTING***De openbare centra voor maatschappelijk welzijn verlenen steun indien dringende medische hulp wordt verstrekt aan vreemdelingen die onwettig in het Rijk verblijven.**Wanneer diezelfde mensen evenwel opgenomen worden in psychiatrische ziekenhuizen, psychiatrische verzorgingstehuizen of initiatieven van beschut wonen ten behoeve van psychiatrische patiënten dan wordt in de praktijk veelal niet in terugbetaald.**De indienstster wenst ook in deze gevallen een tussenkomst van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn.*

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
(PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be
e-mail : publications@laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les personnes en séjour illégal ont droit à l'aide médicale urgente. Cette aide doit être garantie par le CPAS. Ainsi le prévoit la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale, dont l'exécution est assurée notamment par l'arrêté royal du 12 décembre 1996 relatif à l'aide médicale urgente octroyée par les CPAS aux étrangers qui séjournent illégalement dans le Royaume.

Toutefois, une grande confusion règne en ce qui concerne les soins psychiatriques dispensés aux étrangers qui séjournent illégalement dans le Royaume. Les soins dispensés à ces personnes dans la section psychiatrique d'un hôpital général (SPHG) sont remboursés par les autorités au tarif du prix de la journée d'entretien.

Cependant, lorsque ces mêmes personnes sont admises dans un hôpital psychiatrique ou une maison de soins psychiatriques, les soins ne sont généralement pas remboursés. Même si les hôpitaux psychiatriques sont tenus, dans le cadre de la loi sur l'admission forcée, d'admettre des personnes en séjour illégal, ces établissements ne bénéficient d'aucune intervention du CPAS.

Selon l'article 1^{er} de la loi du 2 avril 1965, il faut entendre par «établissement de soins» tout établissement ou section d'établissement dans lequel se font, avec ou sans hospitalisation, le diagnostic ou le traitement d'un état pathologique. Toutefois, ne sont pas considérés comme des établissements de soins pour l'application de cette loi, les hôpitaux psychiatriques, les maisons de soins psychiatriques et les initiatives d'habitation protégée pour patients psychiatriques.

Selon l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 12 décembre 1996, l'aide médicale urgente peut être prestée tant de manière ambulatoire que dans un établissement de soins, comme visé à l'article 1^{er}, 3^o, de la loi du 2 avril 1965. Les frais de l'aide médicale urgente sont remboursés par l'État au CPAS.

Mais étant donné qu'aux termes de la loi précitée, les hôpitaux psychiatriques, les maisons de soins psychiatriques et les initiatives d'habitation protégée ne sont pas considérés comme des établissements de soins, les frais déboursés par ces établissements ne

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Mensen zonder wettig verblijf hebben recht op dringende medische hulp. Deze moet door het OCMW worden gewaarborgd. Dit wordt bepaald in de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn. Het koninklijk besluit van 12 december 1996 betreffende de dringende medische hulp die door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn wordt verstrekt aan de vreemdelingen die onwettig in het Rijk verblijven, is daarvan een uitvoering.

In verband met de psychiatrische verzorging van mensen zonder wettig verblijf heerst er echter grote onduidelijkheid. De verzorging van deze mensen in een psychiatrische afdeling van een algemeen ziekenhuis (PAAZ-dienst) wordt door de overheid terugbetaald aan het tarief van de ligdagprijs.

Wanneer diezelfde mensen evenwel opgenomen worden in een psychiatrisch ziekenhuis of psychiatrisch verzorgingstehuis dan wordt in de praktijk veelal niet in terugbetaling voorzien. Zelfs als psychiatrische ziekenhuizen in het kader van de wet op de gedwongen opname verplicht zijn om mensen zonder wettig verblijf op te nemen, dan nog worden deze instellingen uitgesloten van een tussenkomst van het OCMW.

Volgens artikel 1 van de wet van 2 april 1965 is een verplegingsinstelling elke instelling of afdeling van een instelling waarin, met of zonder hospitalisatie, een diagnose wordt gesteld of een pathologische toestand wordt behandeld. Voor de toepassing van deze wet worden echter onder meer de psychiatrische ziekenhuizen, de psychiatrische verzorgingstehuizen en de initiatieven voor beschut wonen ten behoeve van psychiatrische patiënten niet als verplegingsinstellingen beschouwd.

Volgens artikel 1 van het koninklijk besluit van 12 december 1996 kan dringende medische hulp zowel ambulant worden verstrekt als in een verplegingsinstelling, zoals bedoeld in artikel 1, 3^o, van de wet van 2 april 1965. De kosten voor dringende medische hulp worden door de Staat aan het OCMW terugbetaald.

Maar volgens dezelfde wet worden psychiatrische ziekenhuizen, psychiatrische verzorgingstehuizen en initiatieven voor beschut wonen dus niet als verplegingsinstellingen beschouwd, waardoor OCMW's de gemaakte kosten niet terugbetaald krijgen van de Staat. In de

sont pas remboursés par l'État aux CPAS. Dans la pratique, nombre de CPAS ne prendront dès lors pas ces frais en charge.

Il s'ensuit que les patients souffrant de problèmes psychiatriques graves, qui ne peuvent être admis dans un service ambulatoire ni dans une section psychiatrique d'un hôpital ordinaire, n'ont, dans la pratique, nulle part où s'adresser, et peuvent dès lors présenter un danger pour eux-mêmes et pour autrui.

Sur le plan social comme sur le plan individuel, il serait pourtant souhaitable que ces personnes atteintes d'une affection psychiatrique puissent avoir accès à des structures d'aide appropriées. Par ailleurs, l'admission dans un service de psychiatrie d'un hôpital général (SPHG) est souvent, dans la pratique, la seule possibilité et représente un coût sensiblement plus élevé que l'admission dans un hôpital psychiatrique ou dans une maison de soins psychiatriques.

Il ressort pourtant des rapports concernant les travaux parlementaires relatifs à la législation concernée que l'objectif n'est pas de priver les personnes en séjour illégal de l'aide psychiatrique d'urgence. La solution consiste donc à traiter, dans la loi relative aux CPAS, les hôpitaux psychiatriques, les maisons de soins psychiatriques et les initiatives d'habitations protégées pour patients psychiatriques au même titre que les institutions de soins. Les CPAS pourraient ainsi demander le remboursement de ces soins auprès de l'État.

Le véritable problème réside dans le fait que l'arrêté royal du 12 décembre 1996 renvoie à la définition des établissements de soins visés à l'article 1er, 3°, de la loi du 2 avril 1965. Or, cette référence prête à confusion dès lors que la disposition précitée vise uniquement à définir les situations dans lesquelles les secours doivent être pris en charge par le CPAS de l'endroit où l'intéressé résidait avant son admission. Nous proposons dès lors de modifier l'arrêté royal du 12 décembre 1996 afin qu'il définisse lui-même les mots «établissement de soins» et ne renvoie plus à la loi du 2 avril 1965.

La modification proposée répond à la volonté d'accorder aux personnes en séjour illégal le droit à «l'aide médicale urgente», même lorsqu'ils sont soignés dans des hôpitaux psychiatriques, des maisons de soins psychiatriques et des initiatives d'habitations protégées pour patients psychiatriques.

praktijk zullen veel OCMW's deze kosten dan ook niet op zich nemen.

Gevolg is dat patiënten met ernstige psychiatrische problemen die niet ambulant of op een psychiatrische afdeling van een gewoon ziekenhuis kunnen opgenomen worden, in de praktijk nergens terecht kunnen en daardoor soms een gevaar voor zichzelf en anderen zijn.

Zowel vanuit maatschappelijk als vanuit individueel standpunt zou het nochtans wenselijk zijn dat mensen met een psychiatrische aandoening in de gepaste hulpverleningsstructuren kunnen worden opgenomen. Bovendien is een opname in een dienst psychiatrie van een algemeen ziekenhuis (= PAAZ-dienst), momenteel in de praktijk vaak de enige mogelijkheid, een stuk duurder dan een opname in een psychiatrisch ziekenhuis of in een psychiatrisch verzorgingstehuis.

Uit de parlementaire verslaggeving van de betrokken wetgeving blijkt dat het nochtans niet de bedoeling was om mensen zonder wettig verblijf uit te sluiten van dringende psychiatrische hulp. De oplossing ligt dus in het feit dat de psychiatrische ziekenhuizen, de psychiatrische verzorgingstehuizen en de initiatieven van beschut wonen ten behoeve van psychiatrische patiënten in de OCMW-wet zouden beschouwd worden als verplegingsinstellingen. Hierdoor zou het OCMW beroep kunnen doen op de terugvordering van deze kosten bij de Staat.

Het eigenlijke probleem is dat in het koninklijk besluit van 12 december 1996 wordt verwezen naar de definitie van verplegingsinstelling van artikel 1, 3°, van de wet van 2 april 1965. Dit schept verwarring omdat deze bepaling tot enig doel heeft de situaties af te bakenen waarin het OCMW waar de persoon verbleef voor de opname de steun moet verlenen. Daarom stellen de indieners een wijziging voor van het koninklijk besluit van 12 december 1996 die tot doel heeft de verplegingsinstelling in het koninklijk besluit zelf te omschrijven in plaats van te verwijzen naar de wet van 2 april 1965.

Met de voorgestelde wijziging wordt tegemoet gekomen aan de doelstelling om mensen zonder wettig verblijf het recht op «dringende medische hulp» toe te kennen, ook wanneer zij verzorgd worden in psychiatrische ziekenhuizen, psychiatrische verzorgingstehuizen of initiatieven van beschut wonen ten behoeve van psychiatrische patiënten.

Nahima LANJRI (CD&V)
Greet VAN GOOL (sp.a-spirit)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 12 décembre 1996 relatif à l'aide médicale urgente octroyée par les CPAS aux étrangers qui séjournent illégalement dans le Royaume sont apportées les modifications suivantes :

a) à l'alinéa 2, les mots « , comme visé à l'article 1^{er}, 3°, de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les centres publics d'aide sociale » sont supprimés ;

b) entre les alinéas 2 et 3, il est inséré un nouvel alinéa, libellé comme suit :

«Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par 'établissement de soins' : tout établissement ou section d'établissement dans lequel se font, avec ou sans hospitalisation, le diagnostic ou le traitement d'un état pathologique, y compris les hôpitaux psychiatriques, les maisons de soins psychiatriques, et les initiatives d'habitation protégée pour patients psychiatriques. Ne sont pas considérés comme des établissements de soins pour l'application du présent arrêté: les établissements pour personnes âgées, les maisons de repos et de soins pour personnes âgées, tout comme les résidences-services et les complexes résidentiels proposant des services, pour autant que ces établissements aient été agréés en tant que tels par l'autorité compétente.».

Art. 3

Le Roi peut à nouveau modifier, abroger ou compléter les dispositions ajoutées ou modifiées dans l'arrêté royal précité par l'article 2. Il observe à cet égard les procédures et les formalités qu'il fallait déjà observer pour modifier, abroger ou compléter cet arrêté royal.

22 mars 2003

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 1 van het koninklijk besluit van 12 december 1996 betreffende de dringende medische hulp die door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn wordt verstrekt aan de vreemdelingen die onwettig in het Rijk verblijven, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) in het tweede lid vervallen de woorden « , zoals bedoeld in artikel 1, 3°, van de wet van 5 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn »;

b) tussen het tweede en het derde lid wordt het volgende lid ingevoegd :

«Voor de toepassing van dit besluit worden als verplegingsinstelling beschouwd: elke instelling of afdeling van een instelling waarin, met of zonder hospitalisatie, een diagnose wordt gesteld of een pathologische toestand wordt behandeld, met inbegrip van de psychiatrische ziekenhuizen, de psychiatrische verzorgingstehuizen en de initiatieven van beschut wonen ten behoeve van psychiatrische patiënten. Voor de toepassing van het besluit worden niet als verpleeginstellingen beschouwd: de voorzieningen voor bejaarden, de rust- en verzorgingstehuizen evenals service-flatgebouwen en woningcomplexen met dienstverlening, voor zover deze voorzieningen als dusdanig door de overheid erkend zijn.».

Art. 3

De Koning kan de bepalingen die door artikel 2 worden toegevoegd of gewijzigd in het voormelde koninklijk besluit, opnieuw wijzigen, opheffen of aanvullen. Hij volgt daarbij de procedures en vormvereisten die voorheen reeds golden voor het wijzigen, opheffen of aanvullen van dit koninklijk besluit.

22 maart 2003

Nahima LANJRI (CD&V)
Greet VAN GOOL (sp.a-spirit)
Maya DETIÈGE (sp.a-spirit)
Luc GOUTRY (CD&V)